

Formation : Devenir traumaticien·ne

Et si le traumatisme était une rupture dans l'unité du vivant, c'est-à-dire un clivage qui entrave notre processus d'individuation : nous déployer, devenir qui nous avons à être...

Et si les symptômes, tout ce qui nous rend la vie moins belle que nous aimerions qu'elle soit, étaient le moyen d'attirer l'attention de notre conscience pour mettre fin aux clivages intrapsychiques qui sont la cause de notre souffrance...

Et si nous pouvions aborder nos problématiques, ce que nous aimerions changer dans notre vie pour qu'elle soit plus légère et plus joyeuse, autrement que sous l'angle de la pathologie...

Et si les difficultés que nous rencontrons au présent n'étaient pas toutes liées à nos blessures du passé mais pouvaient aussi relever d'une dimension sociale...

Les traumaticien·nes proposent d'accompagner le déploiement de l'être, qui est le mouvement même de la vie, par la désactivation, très rapide, parfois en une seule séance pour une problématique donnée, des traumatismes individuels et sociaux.

L'accompagnement au déploiement tient compte de la dimension sociale de nos vies, du fait, par exemple, que des croyances socialement partagées peuvent être clivantes au même titre que des événements traumatiques.

Les traumaticien·nes peuvent répondre à toutes les problématiques qui entravent le déploiement de l'être mais leur approche est particulièrement adaptée pour l'accompagnement des personnes qui ont subi des violences sexuelles. Une seule séance peut procurer un apaisement durable.

L'accompagnement au déploiement permet également d'apporter une réponse très rapide aux problématiques classiques en sexologie.

PROGRAMME

Bases théoriques (savoirs) :

- Définitions du traumatisme. Différents modèles thérapeutiques, différentes explications et modes de traitement du traumatisme. Structure et fonctionnement de la psyché, finalité du symptôme. Traumatisme individuel, traumatisme social (autoclivant et hétéroclivant), traumatisme existentiel, traumatisme collectif (traumatisme générationnel et traumatisme historique).
- Le modèle du déploiement : le traumatisme comme clivage au sein de l'unité du vivant.
- Axiomes de vie issus de la Communication Non Violente et de la maïeusthésie et apports cognitifs scientifiques favorisant le déploiement selon la problématique du symptôme.
- Sociologie des violences sexuelles : épidémiologie, culture du viol.
- Comprendre le traumatisme à caractère sexuel. Emotions liées aux violences sexuelles, spécificités. Conséquences des violences sexuelles sur la sexualité.
- Principales analyses des théoriciennes du féminisme matérialiste (analyse des rapports de pouvoir).
- Notions de sexologie.

Bases pratiques (savoir-faire) :

- Savoir identifier le lanceur de symptôme et l'accompagner dans la traversée de ses émotions afin qu'il puisse intégrer son vécu émotionnel traumatique.
- Maîtriser la médiation de polylogues intérieurs.
- Savoir reconstituer une synthèse du cheminement intrapsychique.
- Savoir pratiquer une écoute empathique.
- Savoir transmettre (au bon moment) les axiomes de vie ou les éléments scientifiques répondant aux problématiques exprimées par les différents symptômes, par exemple les cognitions déculpabilisantes concernant les violences sexuelles.
- Savoir reconnaître et accompagner les pertinences à l'oeuvre chez la personne qui nous consulte et celle de tous les êtres constituant sa psyché.
- Savoir médiatiser un dialogue intrapsychique avec le gardien d'une croyance clivante socialement partagée (traumatisme social autoclivant).
- Savoir médiatiser un polylogue intrapsychique entre groupes sociaux belligérants (traumatisme social hétéroclivant) jusqu'au retour à l'unité intérieure (absence de clivages intrapsychiques).

Bases éthiques (savoir-être) :

- Acquérir le positionnement de la traumati·cien·ne : intentionnalité, direction de l'attention, validation existentielle et réjouissance thérapeutique, capacité à être attentionné·e et dans le non-jugement moral envers l'individu·e présent·e, antérieur·e et ses proches (antérieurs et présents), confiance dans les pertinences à l'oeuvre, etc.
- Savoir adopter la posture unifiante : posture de non-dualisme, de non-savoir, de non-pouvoir, de non-vouloir.

PUBLIC et pré-requis

Professionnel·les ou étudiant·es d'une pratique d'accompagnement psychologique ou sexologique ou de soin, d'éducation, de consultation médicale ou paramédicale, (en priorité).

Pré-requis : avoir assisté à l'atelier de 4 heures sur l'accueil de la parole des personnes qui ont subi des violences sexuelles. <https://sexo-formations.com/accueillir-la-parole-dune-personne-qui-a-subides-violences-sexuelles/>

L'inscription est conditionnée à un entretien, toute candidature est envisageable et fonction du projet.

DUREE

168 heures réparties en 8 modules de 3 jours (7 heures par jour) sur deux ans : quatre modules la première année, cinq modules la seconde année.

LIEU

Coufouleux (Tarn) - ZOOM si participation à distance (hors France métropolitaine)

DATES

Module 1 : 9 - 10 - 11 février 24

Module 2 : 17 - 18 - 19 mai

Module 3 : 27 - 28 - 29 septembre

Module 4 : 8 - 9 - 10 novembre

Module 5 : 31 janvier - 1er - 2 février 25

Module 6 : 25 - 26 - 27 avril

Module 7 : 20 - 21 - 22 juin

La date du dernier module sera décidée ensemble.

TARIF 2024-2025

En auto-financement : 410,00 € par module, (soit 8 x 410 € = 3280 € pour la formation sur un an et demi).

En cas de prise en charge institutionnelle : 510,00 € par module (soit 8 x 510 € = 4080 € pour la formation).

FORMATRICE



Françoise LECLERE, Traumaticienne, sexologue, formatrice et coordinatrice de l'association Fifalia, prévention des violences sexuelles depuis 2007.

CONTACT

Françoise LECLERE, traumaticienne@gmail.com

Site : <https://www.framboise.fifalia.org/>

Chaîne Youtube :

<https://www.youtube.com/channel/UCKiZJ521XwkImwSqYpbM4Jg>